

# Bouffée d'oxygène

## Mgr Lefebvre répond aux questions brulantes

*A lire en ayant à l'esprit que la Situation s'est bien aggravée à Rome depuis*

### Ce qui se passe depuis le Concile est-il une vraie Révolution ?

« Au soir d'une longue vie puisque né en 1905, je vois l'année 1990 -, je puis dire que cette vie a été marquée par des évènements mondiaux exceptionnels : **trois guerres mondiales**, celles de 1914-1918, celle de 1939-1945 et celle du Concile Vatican II de 1962-1965.

« Les désastres accumulés par ces trois guerres, et spécialement la dernière, sont incalculables dans le domaine des ruines matérielles, mais bien plus encore spirituelles. Les deux premières ont préparé la guerre à l'intérieur de l'Eglise en facilitant la ruine des institutions chrétiennes et la domination de la **Franc-Maçonnerie**, devenue si puissante qu'elle a pénétré profondément **par sa doctrine libérale et moderniste** les organismes directeurs de l'Eglise. »

« Ce temps de mission fut marqué par l'invasion gaulliste ; nous avons pu constater la victoire de la **Maçonnerie** contre l'ordre catholique de Pétain. C'était l'invasion des Barbares, sans foi, ni loi ! »

« Les libéraux arrivant à faire nommer des papes comme Jean XXIII et Paul VI feront triompher leur doctrine par le concile, moyen merveilleux pour obliger toute l'Eglise à adopter leurs erreurs. Ayant assisté à la joute dramatique entre le Cardinal Bea et le Cardinal Ottaviani, représentant le premier le libéralisme et l'autre la doctrine de l'Eglise, il était clair après le vote des soixante-dix cardinaux que la rupture était consommée. Et on pouvait sans se tromper penser que l'appui du Pape irait aux libéraux. »

« Il ne faut pas avoir peur d'affirmer que **les autorités romaines actuelles depuis Jean XXIII et Paul VI se sont faites collaboratrices actives de la Franc-Maçonnerie** juive internationale et du socialisme mondial. »

« J'entends dire : **“Vous exagérez !** Il y a de plus en plus de bons évêques qui prient, qui ont la foi, qui sont édifiants...” Seraient-ils des saints, des lors qu'ils admettent la fausse liberté religieuse, donc l'Etat laïque, le faux œcuménisme, donc l'admission de plusieurs voies de salut, la réforme liturgique, donc la négation pratique du sacrifice de la Messe, les nouveaux catéchismes avec toutes leurs erreurs et hérésies, **ils contribuent officiellement à la révolution dans l'Eglise et à sa destruction.** »



(Extraits du Prologue, de moins de 6 pages, **qu'il faut lire absolument**, de *l'itinéraire spirituel* de Mgr Lefebvre, car c'est son testament dans lequel il brosse une vue d'ensemble impressionnante sur les événements dont il a été le témoin privilégié)

## **La question du Christ-Roi est-elle un point secondaire ?**

« Voilà ce qui fait notre opposition, et c'est pourquoi l'on ne peut pas s'entendre. Ce n'est pas d'abord la question de la messe, car la messe est justement une des conséquences du fait que l'on a voulu se rapprocher du Protestantisme et donc transformer le culte, les sacrements, le catéchisme, etc. **La vraie opposition fondamentale est le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.** *Opportet Illum regnare*, nous dit saint Paul : Notre Seigneur est venu pour régner. Eux disent non, et nous, nous disons oui, avec tous les papes. Notre Seigneur n'est pas venu pour être cache à l'intérieur des maisons sans en sortir. C'est pour cela que nous ne pouvons pas nous entendre avec eux, car nous obéissons à Notre Seigneur disant à ses apôtres : "Allez annoncer l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre".

« C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que nous n'arrivions pas à nous entendre avec Rome. Ce n'est pas possible tant que Rome ne reviendra pas à la foi dans le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, tant qu'elle donnera l'impression que toutes les religions sont bonnes. **Nous nous heurtons à un point de la foi catholique**, comme se sont heurtés la Cardinal Bea et le Cardinal Ottaviani, et comme se sont heurtés tous les papes avec le Libéralisme. C'est la même chose, le même courant, les mêmes idées et les mêmes divisions à l'intérieur de l'Eglise. » (Sierre, 27 novembre 1988, tire à part *L'Eglise infiltrée par le Modernisme, le ver est dans le fruit*, chapitre *Le fondement de notre position*, p. 70)

## **Y a-t-il une « Eglise conciliaire » ?**

« C'est une preuve de plus que cette nouvelle Eglise, qu'ils ont désormais qualifiée eux-mêmes de "conciliaire", se détruit elle-même (expression employée par Mgr Benelli lui-même dans sa lettre du 25 juin 1976). » « L'Eglise qui affirme de pareilles erreurs est à la fois **schismatique et hérétique**. Cette Eglise conciliaire n'est donc **pas catholique**. Dans la mesure où le Pape, les évêques, prêtres et fidèles, adhèrent à cette nouvelle Eglise, ils se séparent de l'Eglise catholique. L'Eglise d'aujourd'hui n'est la véritable Eglise que dans la mesure où elle continue et fait corps avec l'Eglise d'hier et de toujours. La norme de la foi catholique, c'est la Tradition. La demande de S. Exc. Mgr Benelli est donc éclairante : soumission à l'Eglise conciliaire, à l'Eglise de Vatican II, à l'Eglise schismatique. » (*Quelques réflexions à propos de la "suspens a divinis"*, 29 juillet 1976)

« **Ne pas nous faire illusion en croyant que par ces petits coups de frein qui sont donnés à droite et à gauche dans les excès de la Situation actuelle, nous assistons à un retour complet à la Tradition.** Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai. Ils restent toujours des esprits libéraux. **Ce sont toujours les libéraux qui commandent à Rome** et ils demeurent libéraux. » (Conférence aux prêtres, Saint-Nicolas du Chardonnet, 13 décembre 1984)

« **Le cardinal Ratzinger**, qui passe dans la presse pour être plus ou moins traditionnel, **est en fait un moderniste.** » (Retraite sacerdotale, Ecône, septembre 1986)

« Nous avons affaire à des personnes qui n'ont aucune notion de la Vérité. Nous serons désormais de plus en plus contraints d'agir en considérant cette nouvelle Eglise conciliaire comme n'étant plus catholique. » (Lettre à Jean Madiran, 29 janvier 1986)

« **Rome a perdu la Foi**, mes chers amis. **Rome est dans l'apostasie.** Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, il a quitté l'Eglise. **Ils ont quitté l'Eglise.** Ils quittent l'Eglise. C'est sûr, sûr, sûr. » (Conférence de retraite aux prêtres, Ecône, 4 septembre 1987)

« Maintenant, c'est fini ! Ils ne sont plus de notre religion. C'est terminé, ils ne sont plus catholiques... » (Conférence, Ecône, 28 octobre 1985)

« **Nous n'aurons plus aucun rapport avec le Barroux** et nous avertirons tous nos fidèles de ne plus soutenir une œuvre désormais dans les mains de nos ennemis, **ennemis de Notre Seigneur** et de Son Règne universel. » (Lettre du 18 août 1988, Conversation avec Mgr Marcel Lefebvre par Dom Thomas d'Aquin, supplément au bulletin du Monastère Sainte-Croix, 2011)

## **Ne faut-il pas entrer dans « l'Eglise visible » ?**

« Ces derniers temps, on nous a dit qu'il était nécessaire **que la Tradition entre dans l'Eglise visible.** Je pense qu'on fait la **une erreur très, très grave. Où est l'Eglise visible ?** L'Eglise visible se reconnaît aux signes qu'elle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est **une, sainte, catholique et apostolique.** Je vous demande : où sont les véritables marques de l'Eglise ? Sont-elles davantage dans l'Eglise officielle (**il ne s'agit pas de l'Eglise visible, il s'agit de l'Eglise officielle**) ou chez nous, en ce que nous représentons, ce que nous sommes ? **Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Eglise officielle.** Un évêque croit à ceci, l'autre n'y croit pas, la foi est diverse, leurs catéchismes abominables comportent des hérésies. **Où est l'unité de la foi dans Rome ?** » (Retraite sacerdotale, 9 septembre 1988)

« **Se mettre à l'intérieur de l'Eglise, qu'est-ce que cela veut dire ?** Et d'abord de quelle Eglise parle-t-on ? Si c'est l'Eglise conciliaire, il faudrait que nous qui avons lutté contre elle pendant vingt ans parce que nous voulons l'Eglise catholique, nous rentrions dans cette Eglise conciliaire pour soi-disant la rendre catholique. **C'est une illusion totale. Ce ne sont pas les sujets qui font les supérieurs, mais les supérieurs qui font les sujets.** » (Entretien *Fideliter*, n° 70, juillet-août 1989)

N'y a-t-il pas risque de schisme à rester ainsi séparés ?

« **Le spectre du Schisme** une fois évoqué fera peur aux séminaristes et aux familles et entraînera la décision de quitter la Fraternité, d'autant plus facilement que des prêtres, des évêques et Rome offrent des garanties

pour une certaine tradition. On peut déjà faire une liste assez longue de ceux qui nous ont quittés pour ces motifs. » (Lettre aux prêtres à la suite du départ de plusieurs séminaristes du séminaire d'Argentine, *Cor Unum*, 16 juillet 1989)

« La Fraternité sera accusée d'**exagérer** les erreurs de Vatican II, de critiquer abusivement les écrits et les actes du Pape et des évêques, et de s'en tenir d'une manière trop rigide aux rites traditionnels, en définitive d'avoir une tendance au **sectarisme**, qui mènera un jour au **schisme**. » (Lettre aux membres de la FFSPX, juillet 1989, citée dans *Son Excellence Mgr Lefebvre, Nos rapports avec Rome, Le Combat de la Foi catholique*, n° 167, p. 299)

### **Est-il prioritaire d'obtenir un statut canonique ?**

« Alors il y en a qui seraient prêts à sacrifier, je dirais, le combat de la foi en disant : **Rentrons d'abord dans l'Eglise !** Faisons tout pour rentrer dans le cadre officiel, public, de l'Eglise. Taisons notre problème dogmatique. Taisons notre combat. [...] Nous allons rentrer comme cela à l'intérieur de l'Eglise et, une fois que nous serons à l'intérieur de l'Eglise, vous allez voir, on va pouvoir combattre, on va pouvoir faire ceci, on va pouvoir faire cela... **C'est absolument faux ! On ne rentre pas dans un cadre, et sous des supérieurs, en disant que l'on va tout bousculer lorsqu'on sera dedans, alors qu'ils ont tout en mains pour nous juguler ! Ils ont toute l'autorité. Ce qui nous intéresse d'abord, c'est de maintenir la foi catholique. C'est cela notre combat.** Alors la **question canonique**, purement extérieure, publique dans l'Eglise, **est secondaire**. » (Conférence aux séminaristes d'Ecône, 21 décembre 1984)

« Bien que les mensonges de la Rome conciliaire soient maintes fois confirmés par les faits, **le jeu en vaut la chandelle puisqu'il y en a toujours qui mordent à l'hameçon**. » (Lettre aux prêtres à la suite du départ de plusieurs séminaristes du séminaire d'Argentine, *Cor Unum*, 16 juillet 1989)

### **Faut-il faire un accord avec Rome ?**

« **Nous disons, nous, que l'on ne peut pas être soumis à l'autorité ecclésiastique et garder la Tradition.** Eux affirment le contraire. **C'est tromper les fidèles.** » « **Nous devons être indemnes de compromission tant à l'égard des "sedevacantistes" qu'à l'égard de ceux qui veulent absolument être soumis à l'autorité ecclésiastique.** » « Quand on nous pose la question de savoir quand il y aura un accord avec Rome, ma réponse est simple : **quand Rome re-couronnera Notre Seigneur Jésus-Christ.** Nous ne pouvons être d'accord avec ceux qui découronnent Notre Seigneur. Le jour où ils reconnaîtront de nouveau Notre Seigneur roi des peuples et des nations, ce n'est pas nous qu'ils auront rejoints, mais l'Eglise catholique dans laquelle nous demeurons. » (Conférence donnée à Flavigny, décembre 1988, *Fideliter* n° 68, mars-avril 1989)

« **C'est fini, j'ai compris. On veut nous mener en bateau, c'est terminé, c'est fini, je n'ai plus confiance.** J'avais bien raison de ne pas avoir confiance, on est en train de nous jouer. J'ai perdu confiance complètement. Il y a une volonté de la part du Saint-Siège de vouloir nous soumettre à ses volontés et à ses

orientations. **C'est inutile de continuer.** Nous sommes tout à fait opposés l'un à l'autre. » (Conférence de presse à Ecône, 15 juin 1988)

« **Si nous avions accepté, nous serions morts ! Nous n'aurions pas duré un an.** Il aurait fallu vivre en contact avec les conciliaires [...]. C'est pourquoi nous sauvons la Fraternité en nous **éloignant prudemment.** » « Nous nous sommes demandés si nous pouvions continuer cet essai, tout en étant protégé : **cela s'est avéré impossible.** » (Recommandations de Mgr Lefebvre avant les sacres, *Sel de la terre* n° 31)

« **C'est donc un devoir strict pour tout prêtre voulant demeurer catholique de se séparer de cette Eglise conciliaire,** tant qu'elle ne retrouvera pas la tradition du Magistère de l'Eglise et de la foi catholique. » (*Itinéraire spirituel*, 1990, p. 29)

« Nos vrais fidèles, ceux qui ont compris le problème et nous ont justement aidé à poursuivre la ligne droite et ferme de la Tradition et de la foi, **craignaient les démarches que j'ai faites à Rome.** Ils m'ont dit que c'était dangereux et que je perdais mon temps. Oui, bien sûr, j'ai espéré jusqu'à la dernière minute qu'à Rome on témoignerait d'un peu de loyauté. On ne peut pas me reprocher de ne pas avoir fait le maximum. Aussi maintenant à ceux qui viennent me dire : il faut vous entendre avec Rome, je crois pouvoir répondre que **je suis allé plus loin même que je n'aurais dû aller.** » « **Nous n'avons pas fini de lutter. Moi disparu, mes successeurs auront encore à combattre.** Mais le Bon Dieu peut tout. » (Entretien, *Fideliter* n° 79, de janvier-février 1991)

## **Le nouveau Droit Canon est-il acceptable ?**

« Alors, qu'est-ce que nous devons penser de cela ? Eh bien, c'est que **ce droit canon est inacceptable.** » (COSPEC 99B, 14 mars 1983)

« C'est donc dans le but de venir en aide à Votre Sainteté que nous jetons un cri d'alarme, rendu plus véhément encore par **les erreurs du Nouveau Droit Canon, pour ne pas dire les hérésies,** et par les cérémonies et discours à l'occasion du cinquantième centenaire de la naissance de Luther. Vraiment la mesure est comble. » (Lettre de NN.SS. Lefebvre et de Castro-Mayer au pape du 21 novembre 1983)

Que penser de la nouvelle profession de foi imposée à tous les supérieurs reconnus canoniquement ?

« **Les erreurs du Concile et ses réformes demeurent la norme officielle consacrée par la profession de foi du Cardinal Ratzinger de mars 1989.** » (Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*, p. 10-11)

« **La nouvelle profession de foi qui a été rédigée par le cardinal Ratzinger contient explicitement l'acceptation du Concile et de ses conséquences.** C'est le Concile et ses conséquences qui ont détruit la Sainte Messe, qui ont détruit notre Foi, qui ont détruit les catéchismes et le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les sociétés civiles. Comment pouvons-nous l'accepter ! [...] Il nous faut garder la Foi catholique, la protéger par tous les moyens. » (Mgr Lefebvre, Le Bourget, 19 novembre 1989)

« Par exemple le fait de la profession de foi qui est maintenant réclamée par le cardinal Ratzinger depuis le début de l'année 1989. C'est un fait très grave, car **il demande à tous ceux qui se sont ralliés ou qui pourraient le faire de faire une profession de foi dans les documents du Concile et dans les reformes post-conciliaires. Pour nous c'est impossible.** » « **Quand ils disent qu'ils n'ont rien lâché, c'est faux. Ils ont lâché la possibilité de contrer Rome.** Ils ne peuvent plus rien dire. Ils doivent se taire étant donné les faveurs qui leur ont été accordées. **Il leur est maintenant impossible de dénoncer les erreurs de l'Eglise conciliaire.** Tout doucement ils adhèrent, ne serait-ce que par la profession de foi qui leur est demandée par la cardinal Ratzinger. » (Entretien, *Fideliter*, n° 79, janvier-février 1991)

« **Nous demeurons fidèles au serment antimoderniste**, serment que saint Pie X nous demande de prononcer. [...] Et on nous recevra avec le serment dans les mains, ou alors nous resterons ce que nous sommes [c'est-à-dire sans être reconnus]. » (Sermon des ordinations, Ecône, 27 juin 1989)

Quand les évêques sacres par Mgr Lefebvre ou ses successeurs pourront-ils remettre leur épiscopat entre les mains du pape ?

« Je vous conférerai cette grâce, confiant que, sans tarder, le Siege de Pierre sera occupé par **un successeur de Pierre parfaitement catholique** en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme. » (Lettre aux Futurs Evêques, 29 août 1987)

Source : <http://www.dominicainsavrille.fr/bouffee-doxygene/#more-10022>